

On télévisonne... !

Autor(en): **Rms.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **74 (1947)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

moments. On évoquait le passé, jetant un coup d'œil sur les vieux *Conteurs* qu'on avait mis contre la paroi. Puis on faisait la critique du ressuscité qu'on trouvait assez guilleret. Bien sûr qu'on n'était pas toujours d'accord. On sait bien que l'on ne peut contenter tout le monde et son père. Notre manière de continuer la tradition en l'adaptant aux conditions de vie actuelle a plu à la grande majorité. C'est l'essentiel.

On a fait tout son possible. On fera l'impossible s'il le faut.

* * *

Un après-midi, une dame est venue me dire bonjour. Elle était déjà abonnée mais a souscrit un deuxième abonnement pour une connaissance. Après, elle m'a parlé de la lettre qu'on lui avait envoyée pour lui annoncer la résurrection du *Conteur*.

— Quel plaisir elle m'a fait, a-t-elle dit. Et puis, elle était si bien tournée que je veux la garder comme souvenir. Je l'ai mise dans ma Bible.

Ça m'a un peu rebouillé !

* * *

On télévisionne...!

On est dans les jardins à Faillettaz !

L'Aloïs à Jean-Pierre rejoint le Daniel à l'Émile...

— Qu'as-tu ? tu parais tout épouéré !

— Je crois que je viens de me faire télévisionner...

— Ça t'a t'y fait mal ?

— Un peu à la gargoulette !

— Si on allait voir ?

— C'est combien ?

— Soixante !

— A peine deux décis, d'accord !

A la sortie. Silence !

— Qu'en penses-tu ?

— Que ça sera bien pratique pour rem-

Un syndic, abonné de la première heure, est venu nous trouver... avec toute sa Municipalité.

— Voilà une poignée d'abonnés, a-t-il déclaré en montrant le sympathique groupe, ces messieurs ne veulent pas qu'il soit dit d'être municipal d'une commune vaudoise et de ne pas recevoir le *Conteur* !

Là-dessus, on est allé boire une bouteille et on a trouvé un autre syndic. Le premier l'a fait souscrire, tout comme ses municipaux.

Respect !

* * *

On en pourrait raconter encore une troupe, de ces petites aventures qui nous sont arrivées par le Comptoir. Mais on s'en tient là. Faut pas forcer.

Le *Conteur* a fait ses premiers pas. Quand on a dormi pendant treize ans, il faut bien se réhabituer petit à petit. Et il faut qu'on nous tienne un peu par la main.

Pour ça, on m'a bien tenu. Et me voilà gaillard comme avant.

Et « de bonne », je vous le promets.

Le pâtre à Rouge :

C.-A. Golay.

plir sa feuille d'impôt à l'avenir...

— Ta feuille d'impôt ?

— Mais oui, pardine : Pendant qu'on la remplira on aura au moins sous les yeux le sourire du Receveur qui viendra nous prodiguer ses encouragements...

Pour les impôts de la Défense nationale, ce sera le général en personne...

Pour l'assurance vieillesse, St-Nicolas de Flue...

Re-silence !

— Et pour l'impôt à la source ? que fait l'Aloïs à Jean-Pierre.

— Y mettront Guillaume Tell ou le Serment des Trois Suisses...

rms.